

MESSE AUX CATACOMBES

A-BAS, les églises s'emplissent de lumière et de chants liturgiques. Il y a des oiseaux et des fleurs le long des routes que suivent pour s'y rendre les femmes et les petits enfants, escorte gracieuse des vieillards.

Ici, les obus miaulent, éclatent, martellent les buttes du fort. Par une voûte obscure, humide, on se rend dans la casemate qui sert de chapelle.

Elle me servit de chambre, la première nuit de mon séjour à T... Deux poutres accolées, étaient mon lit. Elles constituent aujourd'hui le banc de communion.

La voûte est énorme, cellulaire. La lourde porte geint à chaque entrée. Deux ouvertures, qui ne sont pas des fenêtres, sont défendues par de solides barreaux. Je songeai à Jeanne d'Arc la nuit que je dormis là.

Ce matin, je pense aux catacombes.

Devant la table qui sert d'autel, une toile de tente a été tendue. Un drapeau du Sacré-Cœur y est épinglé. A gauche et à droite, deux aumôniers, divisionnaire, régimentaire: anges adorateurs qui méditent la leçon du sacrifice.

Un prêtre célèbre. Quelle bure nouvelle, bure horizon, dépasse les manches de l'aube? Aucun fondateur d'Ordre ne l'adopta jamais. C'est le costume d'une chevalerie: le prêtre soldat.